

## **Contribution de FAJALOBI ONG à l'employabilité verte et à la Protection de l'environnement**

## **Contribution of FAJALOBI NGO to Green Employability and Environmental Protection**

**MADILO ZACKY**

Apprenant au troisième cycle en Sciences de Gestion à l'Université de Kinshasa (UNIKIN), Assistant à l'ISDR MBEO, Assistant à l'Université Catholique du Grand Bandundu et Membre de l'AMCCA.

**Date de soumission** : 29/10/2025

**Date d'acceptation** : 30/11/2025

**Pour citer cet article** :

MADILO. Z. (2025) « Contribution de FAJALOBI ONG à l'employabilité verte et à la Protection de l'environnement », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 6 : Numéro 12 » pp : 66- 80.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Cet article analyse la contribution de l'ONG **FAJALOBI** à la promotion de l'employabilité verte et à la protection de l'environnement en République Démocratique du Congo, particulièrement dans le territoire d'Idiofa. Face au chômage des jeunes et à la dégradation écologique, FAJALOBI met en œuvre des projets de **reboisement productif**, de **pisciculture intégrée** et d'**agriculture durable**, articulés autour de la formation communautaire et du développement du capital humain. L'étude adopte une **méthodologie qualitative descriptive**, fondée sur des **entretiens semi-directifs** auprès des bénéficiaires et responsables, ainsi qu'une **analyse de contenu thématique** des données collectées dans 20 villages. Les résultats montrent que l'approche de FAJALOBI crée un écosystème productif durable, générant plus de **15 000 emplois directs et indirects** et favorisant la résilience socio-économique des communautés rurales. L'article conclut que la transition écologique, ancrée localement, peut devenir un véritable moteur de développement inclusif.

**Mots clés :** Employabilité Verte ; Economie Rurale ; Développement Durable ; Capital Humain ; Reboisement.

## Abstract

This article analyzes the contribution of the NGO **FAJALOBI** to the promotion of green employability and environmental protection in the Democratic Republic of Congo, particularly in the territory of Idiofa. Faced with youth unemployment and ecological degradation, FAJALOBI implements projects in **productive reforestation**, **integrated fish farming**, and **sustainable agriculture**, built around community training and the development of human capital. The study adopts a **qualitative descriptive methodology**, based on **semi-structured interviews** with beneficiaries and project managers, as well as **thematic content analysis** of data collected in 20 villages. The results show that FAJALOBI's approach creates a sustainable productive ecosystem, generating more than **15,000 direct and indirect jobs** and fostering the socio-economic resilience of rural communities. The article concludes that a locally anchored ecological transition can become a genuine driver of inclusive development.

**Keywords:** Green Employability, Rural Economy, Sustainable Development, Human Capital, Reforestation.

## Introduction

Dans un contexte mondial marqué par les crises écologiques, économiques et sociales, la question de l'emploi durable s'impose comme un enjeu majeur du XXI<sup>e</sup> siècle. La République Démocratique du Congo (RDC), pays doté d'immenses ressources naturelles mais confronté à une pauvreté persistante, se trouve face à un double défi : créer des emplois pour une population jeune et croissante, tout en préservant la biodiversité et les écosystèmes dont dépend la survie économique du pays. Le chômage des jeunes, estimé à plus de 60 % selon certaines études (**Banque mondiale, 2023**), conjugué à la déforestation et à la dégradation des sols, menace la stabilité socio-économique et l'équilibre environnemental de vastes zones rurales.

Dans ce contexte, la transition vers une économie verte apparaît comme une voie prometteuse. Elle offre la possibilité de concilier croissance économique, inclusion sociale et durabilité environnementale. Selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (**PNUE, 2022**), l'économie verte ne consiste pas seulement à réduire les émissions ou à protéger la nature, mais aussi à créer de nouveaux types d'emplois appelés « emplois verts » qui favorisent la prospérité tout en respectant les limites écologiques de la planète. Ces emplois impliquent l'agriculture durable, la gestion des forêts, les énergies renouvelables, la pêche responsable, la valorisation des déchets, entre autres. Cependant, malgré le potentiel considérable de la RDC dans ces domaines, le pays peine encore à structurer un modèle de développement rural intégré qui transforme ce potentiel en véritables opportunités d'emploi. La majorité des jeunes, notamment en milieu rural, reste exclue des circuits économiques formels et se tourne vers des activités de survie souvent destructrices pour l'environnement : coupe illégale de bois, charbonnage, agriculture sur brûlis, pêche non durable. Ce paradoxe souligne la nécessité d'une approche innovante qui lie la protection de l'environnement à la création d'emplois décents et pérennes.

C'est dans cette dynamique qu'intervient FAJALOBİ, une organisation congolaise à vocation écologique et communautaire, qui développe depuis plusieurs années des projets intégrés de reboisement, pisciculture, élevage et maraîchage durable dans les zones rurales du pays, notamment dans le territoire d'Idiofa. Son approche se distingue par une vision holistique du développement : elle vise non seulement à restaurer les écosystèmes dégradés, mais aussi à former les communautés locales et à stimuler l'entrepreneuriat rural. FAJALOBİ ONG fait ainsi le pari que l'écologie peut devenir un moteur d'emploi et d'autonomisation plutôt qu'une contrainte économique. En effet, les programmes menés par FAJALOBİ ONG visent à

mettre en place un modèle de chaînes de valeur locales articulant production, transformation et commercialisation des produits agricoles et piscicoles. Ces initiatives permettent de mobiliser les communautés locales autour d'activités génératrices de revenus, tout en introduisant des pratiques durables et des innovations techniques adaptées aux réalités locales. Par ailleurs, l'organisation investit dans le renforcement des capacités par la formation technique et la sensibilisation à la gestion durable des ressources naturelles. Elle encourage également la scolarisation des enfants issus des familles participantes, garantissant ainsi la transmission intergénérationnelle du savoir et l'ancrage du changement social dans la durée. L'expérience de FAJALOBİ ONG illustre concrètement la possibilité d'une économie rurale inclusive où la nature devient un levier de développement. En plaçant la création d'emplois verts au cœur de ses activités, l'organisation contribue à transformer les dynamiques rurales : les jeunes cessent de migrer vers les villes à la recherche d'opportunités précaires et deviennent des acteurs du changement local, porteurs d'une nouvelle vision du progrès fondée sur la durabilité.

L'objectif de cet article est donc d'analyser comment et dans quelle mesure FAJALOBİ ONG participe à la promotion de l'employabilité en milieu rural à travers ses initiatives vertes. Nous chercherons à comprendre les mécanismes par lesquels ses interventions favorisent la création d'emplois décents, la transformation des pratiques productives et la valorisation du capital humain local. Cette analyse s'inscrit dans une réflexion plus large sur le rôle des organisations communautaires dans la construction d'une économie verte congolaise, capable de concilier justice sociale, efficacité économique et durabilité environnementale. Ainsi, à travers le cas FAJALOBİ ONG, il s'agit de montrer que la lutte contre le chômage des jeunes et la dégradation écologique peut passer par une écologie créatrice d'emplois, où la protection de la nature devient source de richesse et de dignité pour les populations rurales.

Dans son ossature hormis l'introduction et la conclusion, cet article sera subdivisé en quatre parties, dont la première présente la revue de littérature, la deuxième présentera la démarche méthodologique, la troisième partie quant-elle présentera les résultats de notre étude et enfin la quatrième partie discutera nos résultats.

## **1. Revue de littérature**

### **1.1. Revue théorique**

La notion d'emploi vert, popularisée par l'OIT (2019), désigne toute activité économique contribuant à préserver ou restaurer l'environnement tout en assurant un travail décent. Elle

s'inscrit dans la transition vers une économie verte, selon le **PNUE (2022)**, où durabilité environnementale et croissance économique se renforcent mutuellement.

**Barbier (2020)** identifie trois piliers de l'économie verte : la productivité des ressources naturelles, l'innovation écologique et l'inclusion sociale. La productivité implique une gestion efficace et durable des ressources, l'innovation écologique favorise des technologies et pratiques respectueuses de l'environnement, et l'inclusion sociale garantit une répartition équitable des bénéfices. Cette combinaison permet de générer une croissance durable, préservant les écosystèmes tout en réduisant les inégalités. Les initiatives axées sur l'emploi vert, telles que celles menées par FAJALOBİ ONG, illustrent comment ces principes peuvent être appliqués en milieu rural pour concilier développement économique, protection de l'environnement et bien-être social.

**D'un point de vue socio-économique, la théorie du développement durable (Brundtland, 1987) et celle de la croissance inclusive (Banque mondiale, 2021)** offrent un cadre d'analyse particulièrement pertinent pour appréhender les dynamiques rurales. Ces théories mettent en évidence la nécessité d'articuler développement économique, équité sociale et préservation environnementale. Elles soulignent que la participation active des communautés locales dans la planification et la mise en œuvre des projets de développement est un facteur clé de succès, car elle favorise l'appropriation des initiatives et renforce la cohésion sociale.

En parallèle, ces approches insistent sur la création d'emplois décents dans les secteurs liés à la nature, tels que l'agriculture durable, la pisciculture, le reboisement ou encore l'exploitation responsable des ressources naturelles. La valorisation de ces activités contribue à générer des revenus stables pour les populations rurales, tout en préservant les écosystèmes et en limitant les impacts négatifs sur l'environnement. Ces théories démontrent que la protection de l'environnement et la croissance économique ne sont pas des objectifs antagonistes, mais peuvent être intégrés de manière harmonieuse. En favorisant l'émergence de filières locales durables et en renforçant les compétences des acteurs ruraux, elles permettent de concilier productivité, inclusion sociale et résilience communautaire. Ainsi, elles offrent des outils conceptuels et pratiques pour comprendre comment des initiatives telles que celles menées par FAJALOBİ ONG peuvent transformer les ressources naturelles en leviers de développement durable et inclusif, tout en contribuant à l'amélioration du bien-être et de la qualité de vie des populations rurales

**Enfin, la théorie du capital humain**, telle que proposée par **Becker (1964)**, considère que les individus possèdent des compétences et des connaissances qui constituent un capital précieux,

comparable à un actif économique. Selon cette perspective, investir dans la formation, l'éducation et le développement des compétences permet d'accroître la productivité et la valeur des individus dans le marché du travail. Dans le contexte de l'employabilité, cette théorie souligne que les personnes mieux formées disposent de plus de ressources pour s'adapter aux exigences professionnelles et pour répondre aux opportunités économiques. Le renforcement des compétences ne se limite pas à l'acquisition de savoirs théoriques, mais inclut également le développement de savoir-faire techniques, de compétences comportementales et de capacités d'innovation. Ainsi, les formations ciblées contribuent à rendre les individus plus compétitifs et à améliorer leur insertion professionnelle. Becker insiste sur le fait que chaque heure ou chaque ressource investie dans l'éducation représente un capital qui peut générer un rendement futur sous forme de salaire, de productivité ou d'emplois de meilleure qualité. Dans un milieu rural, comme celui étudié en République Démocratique du Congo, le capital humain prend une dimension stratégique. Les compétences acquises via des programmes de formation professionnelle, comme ceux proposés par FAJALOB, permettent aux populations locales de s'engager dans des activités productives durables, telles que la pisciculture intégrée, le reboisement productif ou l'agriculture moderne. Ces activités ne se contentent pas de créer des emplois immédiats ; elles contribuent également à la structuration de filières locales et à la constitution d'un savoir-faire endogène, capable de se transmettre au sein des communautés.

En renforçant le capital humain, les individus deviennent plus autonomes, capables de gérer des projets économiques, d'innover et de s'adapter aux changements technologiques et environnementaux. Cela favorise également la résilience des communautés face aux crises économiques ou écologiques, car des populations mieux formées sont en mesure de diversifier leurs sources de revenus et de mobiliser leurs compétences pour répondre aux besoins locaux.

**La théorie de Becker** justifie donc pleinement l'investissement dans la formation et le développement des compétences comme levier central de l'employabilité. Dans le contexte de l'économie verte, cet investissement prend encore plus de sens : il permet de lier productivité, durabilité et inclusion sociale, en transformant des ressources humaines locales en acteurs capables de générer de la valeur tout en préservant l'environnement. Par conséquent, le capital humain n'est pas seulement un facteur économique, mais un outil stratégique de développement durable, particulièrement pertinent pour les zones rurales en RDC.

## 1.2. Revue empirique

Les études empiriques récentes confirment le rôle stratégique des emplois verts comme levier de développement local et inclusif. **L'OIT (2019)** souligne que les programmes d'économie verte en Afrique subsaharienne ont le potentiel de générer des millions d'emplois, notamment dans des secteurs tels que l'agriculture durable, l'énergie renouvelable et la gestion des déchets. Ces initiatives permettent non seulement de créer des opportunités économiques, mais aussi de renforcer la durabilité environnementale et la résilience des communautés locales.

En Afrique centrale, **Malu (2022)** met en évidence que les projets communautaires de reboisement et d'agroforesterie jouent un rôle déterminant dans l'insertion professionnelle des jeunes tout en contribuant à la sécurité alimentaire et à la régénération des écosystèmes. Ces projets montrent qu'il est possible de concilier protection de l'environnement et création d'emplois durables, en impliquant directement les populations locales dans la gestion et le suivi des activités.

Dans le contexte spécifique de la République Démocratique du Congo, **Kasongo et Tshibusu (2023)** soulignent que les zones rurales présentent un fort potentiel pour le développement d'emplois verts. Les secteurs de la pisciculture, de la foresterie communautaire et de l'agriculture biologique offrent des opportunités importantes, à la fois pour améliorer les revenus des ménages et pour promouvoir des pratiques écologiquement responsables. Ces travaux montrent que l'économie verte peut constituer un moteur de croissance inclusif, capable de répondre aux besoins économiques tout en assurant la préservation des ressources naturelles.

Ainsi, l'ensemble de ces études illustre que les emplois verts ne se limitent pas à une dimension écologique : ils constituent un outil concret de développement socio-économique, en particulier pour les jeunes et les communautés rurales, et renforcent la cohérence entre développement économique, protection de l'environnement et justice sociale.

## 2. Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative (descriptive) visant à analyser le rôle de FAJALOBİ dans la promotion de l'employabilité par le biais de l'économie verte en milieu rural. La méthodologie s'articule autour de trois axes complémentaires : la collecte des données, leur traitement et leur interprétation.

Les données ont été obtenues à partir de sources primaires et secondaires. Les informations primaires proviennent d'entretiens semi-directifs conduits auprès de bénéficiaires et de

responsables des projets de FAJALOBI, afin de recueillir des perceptions détaillées sur l'impact des initiatives de l'ONG. Les données secondaires incluent des rapports internes, des documents stratégiques et des publications scientifiques portant sur l'économie verte en RDC, permettant de contextualiser les résultats et d'appuyer l'analyse.

Un échantillon raisonné a été constitué pour refléter la diversité des activités de FAJALOBI dans 20 villages d'intervention, couvrant différents secteurs tels que la pisciculture, le reboisement et l'agriculture durable. Les informations recueillies ont été analysées par **analyse de contenu thématique**, permettant d'identifier les principaux axes d'impact et les mécanismes par lesquels les projets contribuent à l'employabilité et au développement socio-économique local. Cette méthodologie offre ainsi une compréhension approfondie et nuancée du rôle de l'ONG dans la promotion de l'économie verte en milieu rural.

### 3. Présentation des résultats

L'approche de FAJALOBI repose sur l'idée que la protection de l'environnement peut devenir un moteur d'emploi et d'inclusion socioéconomique. À travers ses différents programmes, l'organisation vise à créer des chaînes de valeur locales et à dynamiser l'économie rurale.

#### 3.1. Thème 1 : La protection de l'environnement comme moteur d'emploi et d'inclusion socioéconomique

Les résultats liés à la protection de l'environnement comme moteur d'emploi et d'inclusion socioéconomique, mettent en évidence une **conception novatrice de la protection de l'environnement**, qui dépasse le cadre traditionnel de la simple conservation écologique pour se positionner comme une **opportunité économique et sociale**. FAJALOBI illustre parfaitement cette dynamique : les activités environnementales qu'elle met en œuvre, telles que le reboisement productif et la pisciculture intégrée, ne se limitent pas à la préservation des ressources naturelles. Elles deviennent de véritables **génératrices d'emplois**, favorisant l'inclusion socioéconomique des populations locales, souvent marginalisées.

L'implication active des communautés dans ces filières vertes traduit un **ancrage territorial fort**, condition essentielle à la durabilité des initiatives. À ce jour, FAJALOBI a réussi à **planter 9 200 hectares** en milieu rural (précisément dans le territoire d'Idiofa), en introduisant plus de **75 essences forestières domestiquées** dans des savanes dégradées. Ce processus contribue non seulement à la **reforestation** mais aussi à la création d'un **microclimat favorable**, qui protège la biodiversité et favorise la régénération naturelle des écosystèmes.

Au-delà de l'impact écologique, cette stratégie traduit une **vision intégrée du développement durable**. Les forêts plantées sont envisagées comme des vecteurs économiques : elles vont générer des revenus liés à des **projets carbonés**, en cours de mise en œuvre avec la participation des communautés locales. Cette approche démontre que la protection de l'environnement peut constituer un **levier d'autonomisation économique** et un **outil d'intégration sociale**, où écologie et économie se renforcent mutuellement.

Ainsi, l'expérience de FAJALOBİ illustre la possibilité d'un **modèle de développement inclusif et durable**, dans lequel la conservation des ressources naturelles, la création d'emplois verts et la valorisation des savoir-faire locaux s'articulent pour générer des **bénéfices à la fois environnementaux, sociaux et économiques**. Elle confirme également que les initiatives territorialisées et participatives sont des leviers essentiels pour réussir la transition vers une économie verte, résiliente et inclusive.

### **3.2. Thème 2 : La création de chaînes de valeur locales et la dynamisation de l'économie rurale**

Les programmes de FAJALOBİ se distinguent par une approche intégrée qui place la **création de chaînes de valeur locales** au cœur de la transition écologique et économique en milieu rural. En combinant des activités telles que le **reboisement productif**, la **pisciculture intégrée** et l'**agriculture durable**, l'organisation met en œuvre un modèle où chaque initiative écologique devient également un levier de développement socio-économique.

Cette stratégie repose sur l'idée que la **protection de l'environnement** ne doit pas être perçue comme une contrainte, mais comme une **opportunité de croissance inclusive**. Le reboisement, par exemple, ne se limite pas à la restauration des écosystèmes dégradés : il génère des revenus à travers la production de bois d'œuvre, de fruits, de miel ou de plantes médicinales. De même, la pisciculture intégrée valorise les ressources locales en créant des synergies entre l'élevage, l'agriculture et la gestion durable de l'eau. Quant à l'agriculture écologique, elle encourage l'utilisation de techniques respectueuses de la biodiversité tout en assurant la sécurité alimentaire et la résilience des ménages face aux changements climatiques.

L'un des aspects les plus novateurs de cette approche est la **circulation interne des ressources et des revenus** au sein des communautés rurales. Les bénéficiaires des projets deviennent à la fois producteurs, fournisseurs et consommateurs au sein d'un même écosystème économique local. Par ce mécanisme, FAJALOBİ contribue à **stimuler les**

**échanges économiques endogènes, à réduire la dépendance aux marchés extérieurs et à renforcer la cohésion communautaire.**

Les résultats observés sur le terrain montrent que ces initiatives dépassent largement le cadre d'une simple aide ponctuelle. Elles s'inscrivent dans une **logique de pérennisation économique et sociale**, fondée sur la **valorisation des savoir-faire traditionnels** et **l'exploitation durable des ressources locales**. En formant les communautés, en favorisant la transmission des connaissances techniques et en encourageant la création de microentreprises vertes, FAJALOBİ participe à l'émergence d'un **modèle de développement durable localement ancré**.

En définitive, la démarche de FAJALOBİ illustre la possibilité d'une **économie verte inclusive**, capable d'articuler protection de l'environnement, création d'emplois et dynamisation des territoires ruraux. Elle montre qu'une **transition écologique bien pensée** peut devenir un véritable moteur de **revitalisation économique**, tout en consolidant l'autonomie et la dignité des populations rurales congolaises.

### **3.3. Thème 3 : Le développement des compétences et de l'employabilité locale**

Les résultats sur le développement des compétences et de l'employabilité locale mettent en évidence le rôle central que joue la **formation communautaire** dans la stratégie d'intervention de FAJALOBİ. L'organisation adopte une **approche participative et inclusive** du développement, fondée sur le **co-apprentissage** entre les formateurs et les bénéficiaires. Cette méthode, qui privilégie l'apprentissage par la pratique, permet aux membres des communautés rurales de **développer un ensemble de compétences diversifiées** :

- Des **compétences techniques**, liées aux pratiques de reboisement productif, de pisciculture intégrée et de gestion durable des ressources naturelles ;
- Mais aussi des **compétences comportementales**, telles que le leadership local, la coopération, l'esprit d'innovation et la gestion collective des projets.

Cette double approche technique et comportementale contribue à **renforcer le capital humain et social** des bénéficiaires, en favorisant l'émergence d'acteurs locaux capables d'assurer la **pérennité des initiatives environnementales et économiques**.

En outre, FAJALOBİ a élargi son action éducative au-delà de la formation technique en **soutenant l'accès à l'enseignement supérieur**. Consciente que la durabilité du changement passe par l'éducation des jeunes générations, l'organisation **octroie des bourses d'études universitaires aux enfants issus des communautés partenaires**. À ce jour, près de **trente (30) jeunes bénéficient de ces bourses** et poursuivent leurs études dans différentes

universités du pays. Cette initiative illustre une **vision intergénérationnelle de l'autonomisation**, où la transformation sociale se construit à la fois par la valorisation du savoir local et par l'accès au savoir académique.

Ce dispositif de formation et de bourses favorise une **autonomisation progressive** des populations, en réduisant leur dépendance à l'aide extérieure et en consolidant un **écosystème de compétences locales durables**. En combinant apprentissage pratique, renforcement des capacités et promotion de l'éducation supérieure, FAJALOBİ parvient ainsi à instaurer une **culture du développement durable fondée sur la connaissance, la responsabilité et la solidarité**.

#### 3.4. Thème 4 : Vers un écosystème productif et durable

L'ensemble des activités mises en œuvre par FAJALOBİ s'inscrit dans une dynamique intégrée visant la **construction d'un écosystème productif durable**, au sein duquel **économie, écologie et société** interagissent de manière harmonieuse et complémentaire. Ce modèle repose sur l'idée que la protection de l'environnement peut être un **levier de transformation socioéconomique**, et non une contrainte au développement.

Dans cette perspective, les programmes de reboisement productif, de pisciculture intégrée, de formation communautaire et d'appui éducatif mis en place par FAJALOBİ ont permis la **création de près de 3000 d'emplois directs et plus de 12 000 emplois indirects**, stimulant ainsi la dynamique économique locale. Les bénéficiaires participent activement à des filières génératrices de revenus, tout en adoptant des **pratiques écologiquement responsables**, ce qui renforce la résilience de leurs moyens de subsistance.

Au-delà de l'impact économique immédiat, FAJALOBİ favorise également le **transfert et la capitalisation des savoirs** à travers des dispositifs de formation continue, d'encadrement technique et d'échanges de pratiques entre communautés. Ce processus de co-apprentissage permet de **construire un capital humain compétent**, capable d'entretenir et d'adapter les innovations locales aux réalités du terrain.

Ainsi, l'écosystème créé ne se limite pas à la simple juxtaposition d'activités économiques et environnementales : il s'agit d'un **système vivant, interdépendant et auto-renforçant**, où les progrès dans un domaine soutiennent l'évolution des autres. Cette approche systémique contribue à la **structuration d'un tissu économique local résilient**, capable de résister aux chocs économiques et climatiques, tout en favorisant la cohésion sociale et la solidarité communautaire.

Ainsi, la **durabilité** selon FAJALOBİ va bien au-delà de la sauvegarde des écosystèmes naturels. Elle englobe la **continuité économique et sociale** des communautés rurales, en leur offrant les moyens d'assurer leur propre développement dans la durée. Ce modèle s'inscrit pleinement dans la logique d'un **développement endogène et inclusif**, fondé sur la valorisation des ressources locales, la participation collective et le renforcement des capacités humaines.

En somme, FAJALOBİ propose un paradigme innovant de développement rural durable, où la convergence entre **économie verte, équité sociale et gouvernance communautaire** devient la clé d'une transformation durable et partagée.

#### 4. Discussion des résultats

Les résultats obtenus à travers l'étude de FAJALOBİ confirment que la **transition écologique peut constituer un moteur effectif de création d'emplois durables**, tout en renforçant la cohésion sociale et la résilience communautaire. Ce constat rejoint les travaux de **Barbier (2020)**, selon lesquels la croissance verte repose sur l'articulation harmonieuse entre productivité des ressources, innovation écologique et inclusion sociale. En mettant en œuvre des programmes de reboisement productif, de pisciculture intégrée et de formation communautaire, FAJALOBİ illustre concrètement cette synergie. L'organisation ne se limite pas à la restauration des écosystèmes, mais transforme la protection de l'environnement en **vecteur d'opportunités économiques locales**, redéfinissant ainsi la valeur économique de la nature.

Les observations montrent également que la réussite de cette approche dépend largement de la **participation active des communautés** et du **développement du capital humain local**. Ce résultat corrobore la théorie du capital humain développée par **Becker (1964)**, pour qui l'investissement dans la formation et les compétences accroît la productivité et favorise l'employabilité. À travers son système de co-apprentissage et ses bourses universitaires octroyées aux enfants des communautés partenaires, FAJALOBİ mise sur une stratégie d'**autonomisation intergénérationnelle**, qui permet aux bénéficiaires de devenir des acteurs capables d'innover et de gérer des activités productives de manière durable. Cette dynamique confère à l'organisation un rôle structurant dans la construction d'un **écosystème local de compétences**, contribuant à la fois à la durabilité environnementale et à la mobilité sociale.

En outre, la démarche de FAJALOBİ confirme les conclusions de **Kasongo et Tshibusu (2023)**, qui soulignent que le développement d'emplois verts en milieu rural en RDC dépend de la cohérence entre les besoins locaux et les activités économiques proposées. En adaptant

ses projets aux réalités des territoires (disponibilité des ressources, savoirs traditionnels, capacités techniques), FAJALOBİ parvient à renforcer la **résilience économique des communautés rurales** tout en réduisant leur dépendance à l'aide extérieure. La création de près de 15 000 emplois directs et indirects dans ses zones d'intervention témoigne de la viabilité d'un modèle économique fondé sur la **valorisation durable des ressources locales**.

Enfin, les résultats démontrent que la durabilité, dans le cas de FAJALOBİ, ne se limite pas à la préservation écologique, mais s'étend à la **continuité économique et sociale** des communautés rurales. Cette approche systémique rejoint la vision du **Rapport Brundtland (1987)**, qui définit le développement durable comme la satisfaction des besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. FAJALOBİ incarne cette logique par la mise en place d'un **écosystème productif endogène**, où économie, écologie et société interagissent pour assurer un développement inclusif et pérenne.

Ainsi, la contribution de FAJALOBİ à l'employabilité verte s'inscrit pleinement dans le paradigme d'une **économie rurale durable et inclusive**, capable de concilier emploi, environnement et équité sociale. Son expérience confirme que les organisations communautaires peuvent jouer un rôle de catalyseur dans la transition écologique, en reliant la formation, l'entrepreneuriat et la gouvernance locale autour d'une vision partagée du développement.

### **Conclusion**

L'étude des initiatives de FAJALOBİ ONG révèle de manière probante le potentiel de l'économie verte à être un moteur de l'employabilité et du développement rural en République Démocratique du Congo. Les résultats démontrent, avec une clarté remarquable, qu'il est possible de concilier la protection de l'environnement avec la création d'emplois décents et la résilience communautaire.

**Sur le plan théorique**, l'article apporte une validation empirique concrète des cadres conceptuels majeurs du développement durable.

L'approche de FAJALOBİ illustre parfaitement l'articulation prônée par Barbier (2020) entre la productivité des ressources, l'innovation écologique et l'inclusion sociale. De plus, elle confirme la pertinence de la théorie du Capital Humain de Becker (1964), montrant que l'investissement dans la formation technique et les bourses d'études se traduit par une amélioration de la productivité et une autonomisation intergénérationnelle. Cette démarche systémique rejoint enfin la vision du Rapport Brundtland (1987) en assurant une continuité économique et sociale en milieu rural.

L'une des contributions majeures de cet article réside dans les résultats chiffrés et structurants obtenus sur le terrain. L'ONG a réussi l'exploit de planter 9 200 hectares dans le territoire d'Idiofa et a généré près de 3 000 emplois directs et plus de 12 000 emplois indirects. Ces chiffres impressionnants témoignent de la viabilité d'un modèle économique endogène fondé sur la valorisation durable des ressources locales.

**Facteur clé de Succès :** Ces succès ne sont pas le fruit d'une intervention ponctuelle, mais découlent d'un processus cumulatif d'expériences, d'échecs et d'apprentissages continus. Le facteur décisif est l'ancrage durable et la présence prolongée de FAJALOBİ sur le terrain. En s'installant durablement, l'organisation a pu coconstruire ses projets avec les communautés, garantir l'appropriation des initiatives et développer un véritable écosystème local de compétences, essentiel à la résilience et à la pérennité des actions. Sans cette présence structurante et de longue haleine, ces résultats remarquables n'auraient pu être atteints.

Bien que l'étude offre une compréhension approfondie du modèle FAJALOBİ, certaines limites ouvrent des perspectives de recherche futures.

**Limites :** La principale limite de cette étude qualitative descriptive réside dans l'absence d'une évaluation quantifiée de l'impact financier à long terme des emplois créés (niveau de revenu, stabilité salariale) et d'une analyse comparative avec des projets de développement plus traditionnels. De plus, la généralisation des résultats à l'ensemble du contexte rural congolais nécessite prudence, car le succès est fortement lié à l'approche participative et au capital humain spécifique de FAJALOBİ.

Pour ces raisons particulières, il serait pertinent d'orienter les  **futures recherches**  vers :

- **L'Évaluation Économique :** Une étude d'impact socio-économique mesurant la rentabilité et la contribution macroéconomique des chaînes de valeur vertes créées par l'ONG ;
- **L'Analyse de la Réplication :** L'examen des conditions de transfert et de répliquabilité de ce modèle réussi dans d'autres provinces de la RDC, y compris les facteurs d'adaptation nécessaires.
- **La Gouvernance Carbone :** L'approfondissement de l'analyse sur le rôle et les mécanismes de participation des communautés aux projets de crédits carbone envisagés.

En définitive, l'expérience de FAJALOBİ ONG est un **paradigme inspirant** d'une économie rurale durable et inclusive. Elle démontre que la véritable solution au double défi du chômage des jeunes et de la dégradation écologique en RDC réside dans un investissement continu et

ancré localement, faisant de la nature non pas une contrainte, mais une source de richesse, d'emploi et de dignité pour les populations.

### **Bibliographiques**

- **Barbier, E. (2020).** Greening the Economy: Pathways to Sustainable Development. Oxford University Press.
- **Becker, G. (1964).** Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis. University of Chicago Press.
- **Brundtland, G. H. (1987).** Our Common Future. Oxford University Press.
- **HILMI, Y., & HILMI, M. (2016).** Le développement de l'employabilité, outil pour limiter l'inadéquation formation emploi : Cas du métier d'un responsable financier. Revue Marocaine de recherche en management et marketing, 1(13).
- **Kasongo, P., & Tshibas, J. (2023).** Emploi vert et développement local en RDC rurale. Revue congolaise de développement durable, 12(2), 45–63.
- **Malu, G. (2022).** Jeunesse et économie verte : perspectives pour la RDC. Kinshasa : CERED.
- **OIT (2019).** Promouvoir des emplois verts pour les jeunes en Afrique. Genève : Organisation internationale du travail.
- **PNUE (2022).** Green Jobs and Sustainable Growth in Africa. Nairobi : UNEP.
- **Banque mondiale (2021).** Jobs and Green Transformation in Sub-Saharan Africa. Washington, D.C.